

L'outil de relevé laser Tripod passe aux IFC

Pour suivre l'évolution technique de la filière, l'outil de relevé de Measurix, appelé Tripod, se met aux IFC. Objectif ? Offrir aux acteurs du bâtiment un outil supplémentaire pour gagner du temps et réduire le travail fastidieux de la ressaisie et de la modélisation 3D.

Avec Measurix, le monde du BIM intègre un acteur de plus et non des moindres. Tripod est en effet situé dès l'amont de la chaîne de l'acte de construire et s'intéresse aussi à la maintenance des bâtiments, avec les avantages qu'il offre aux professionnels de la gestion de patrimoine.

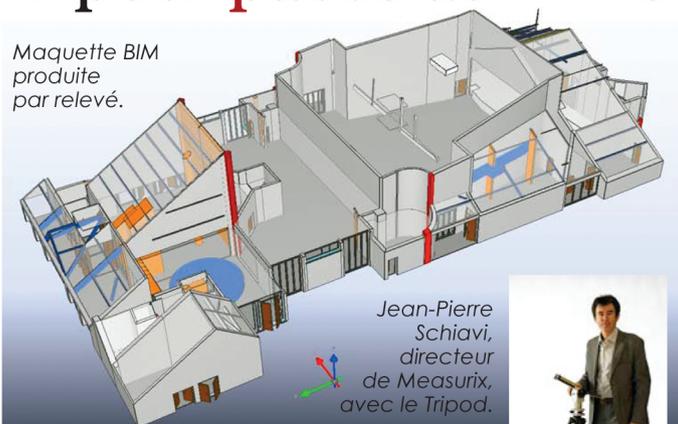
Les IFC, une décision stratégique

Créé en 2005, Tripod permet de produire automatiquement, à partir de relevés laser et grâce à un logiciel adapté, des plans et axonométries de bâtiments. Il s'adresse donc aux géomètres, architectes et diagnostiqueurs immobilier. Tripod s'est emparé des IFC en 2011. "Ce fut une décision stratégique, indique Jean-Pierre Schiavi, directeur de Measurix. Depuis 2009, nous souhaitons nous tourner plus particulièrement vers les architectes. Or, ces derniers sont de plus en plus équipés en logiciels de conception 3D. C'est pourquoi, nous avons voulu intégrer ce nouveau format d'échange en nous appuyant sur la librairie développée par Mediaconstruct."

L'export IFC en pratique

L'outil exécute tout d'abord un relevé des espaces vides qui constituent le bâtiment. Le système interprète ensuite les pleins afin de déterminer les formes géométriques représentatives de la structure du bâtiment. Chaque élément relevé est alors décrit : mur, poteau, équipement, etc. L'architecte, qui garde la main sur la maquette, peut intervenir sur les don-

Maquette BIM produite par relevé.



Jean-Pierre Schiavi, directeur de Measurix, avec le Tripod.

nées de chaque objet. "Tripod fournit plus qu'un plan : une maquette-objets, directement exploitable dans les logiciels métier, reprend Jean-Pierre Schiavi. Auparavant, il fallait une journée entière pour relever 500 m² de bâtiments, un jour et demi pour monter la maquette sous AutoCAD et encore autant de temps pour basculer en 3D. Avec les IFC, tout se fait automatiquement. On gagne un temps considérable et on gagne en fiabilité !"

Pour Measurix cependant, l'usage du BIM-IFC est encore marginal. Alors, pour pousser leurs clients à l'utiliser, l'éditeur travaille sur la compatibilité des exports avec les logiciels métiers les plus utilisés. "L'interprétation des objets peut varier d'un logiciel à l'autre, conclut le directeur. Nous avons donc décidé de développer un outil spécifique qui, disponible sur notre serveur, permet à nos clients de générer les données au format IFC, selon les paramètres les mieux adaptés à leur logiciel métier." Avec de tels IFC servis sur le plateau, le relevé numérique 3D-objets se démocratise encore plus. Une bonne nouvelle pour toute la filière Bâtiment ! ■